

Des étudiants en architecture et un ingénieur du son aménagent une salle pour l'écoute spatialisée

# Fri Art réinvente l'acousmonium

« ELISABETH HAAS

**Fribourg** » Il y a de l'expérimentation dans l'air de Fri Art. Le centre d'art de Fribourg offre cette fin de semaine trois façons d'entrer dans sa nouvelle proposition artistique, qui se décline sur scène (en concert), en musique – avec une salle d'écoute où le son est spatialisé – et via une installation architecturale créée sur mesure, grâce à la collaboration d'un professeur et d'étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture (HEIA). Trois volets donc pour apprécier la *Klang Halle*, projet encadré par Balthazar Lovay, directeur de Fri Art.



« J'aime essayer. L'expérience m'intéresse plus que l'aboutissement »

Bernhard Zitz

C'est la deuxième fois que la HEIA collabore avec le centre d'art lors d'une « académie d'été ». Après le façonnage du carton l'an dernier, Hani Buri a fait travailler ses étudiants sur d'autres matériaux de récupération, qu'ils recyclent: les bouteilles en PET principalement, mais aussi de fins panneaux de contreplaqué ou de la laine de bois d'isolation au rebut. L'ambition est à la fois la construction d'une architecture éphémère, qui accueille les visiteurs à l'entrée du bâtiment de Fri Art, en Basse-Ville. Mais aussi la construction d'un mobilier d'intérieur et de panneaux modulaires destinés à améliorer l'acoustique trop réverbérante de la grande salle du centre d'art.

## A l'épreuve du matériau

L'expérimentation est au cœur du défi posé aux futurs architectes: ils ont été obligés de tenir compte concrètement de la légèreté du PET. Pour élever une tour et une arche à l'entrée, installations qui seront démontées au terme du projet mais qui doivent tout de même être suffisamment rigides et stables, il leur a fallu essayer différentes manières de coller ou visser pour relier et faire tenir les bouteilles ensemble. Exercice pratique qui exige de manier scie à bois, visseuse, pistolet à colle, ficelle ou film transparent et s'inscrit dans la volonté de l'école d'élargir le champ d'apprentissage des étudiants en inversant le mode de pensée habituel. Loin des contraintes théoriques et intellectuelles qui prédominent dans la conception architecturale, « on part ici



Avant d'installer leurs panneaux d'absorption du son à Fri Art, les étudiants en architecture ont scié et assemblé bois et bouteilles en PET dans une halle de Bluefactory. Alain Wicht

du matériau», explique Hani Buri. « Les étudiants découvrent les propriétés d'un matériau physiquement. Ils essaient des choses qu'ils n'auraient pas imaginées. »

Le professeur apprécie les solutions « inattendues » qu'ils trouvent et défend cette « intelligence manuelle et intuitive », dans une logique qui permet de tester, de se tromper et de recommencer. Ou « de sortir de sa zone de confort », comme le résume Balthazar Lovay, qui a confié la réalisation de ce pro-

jet sans connaître d'avance le résultat final.

## Une chorégraphie de sons

Quant à l'expérimentation musicale, elle est le dada de Bernhard Zitz, qui a lancé l'idée de la *Klang Halle*. « J'aime essayer des choses. C'est l'expérience, le processus qui m'intéresse, plus que l'aboutissement », motive celui que Fri Art décrit comme un « chercheur de sons ». En tant qu'ingénieur du son et profondément bricoleur dans l'âme, le Fribourgeois est technicien au

Festival du Belluard, à Fri-Son, au Bad Bonn et au FIFF notamment. Des haut-parleurs, il en bidouille et en construit depuis des années. Cet hiver, il a testé la formule de « l'orchestre de haut-parleurs » au Bad Bonn Kilbi, qu'il perfectionne pour le centre d'art.

Son désir de créer un acousmonium remonte à celui que le Français François Bayle, le premier, a imaginé dans les années 1970. Sa version à lui comprend 24 canaux d'envoi de signaux sonores, qu'il faut mettre en rap-



port avec les deux canaux standards du système stéréo, ou des cinq que plébiscite le cinéma. Ces 24 canaux diffusent dans cinq pavillons blancs de mégaphones, un bouquet de petits haut-parleurs carrés violets, des grappes de haut-parleurs ronds et noirs, quatre « guirlandes » de neuf minuscules haut-parleurs chacune, « pour faire voyager le son », ou encore d'immenses haut-parleurs pour les basses. Le système est mi-analogique, mi-numérique: les amplificateurs sont installés dans une petite

salle annexe, et pas directement intégrés aux haut-parleurs.

« Certains haut-parleurs peuvent diffuser tout le spectre sonore. D'autres ont des caractéristiques très précises. » Pour Bernhard Zitz, l'intérêt de la spatialisation du son réside dans la complexité des constructions sonores qu'elle permet d'échafauder: « Les possibilités sont infinies. On met le son où on veut. » L'ingénieur peut grâce à l'acousmonium créer l'impression d'une immersion totale, « comme si on se baignait dans un océan de sons ». Ou au contraire « jouer sur un détail et créer des mouvements, comme une sorte de chorégraphie de sons ». Le public pourra se déplacer librement dans la salle d'écoute autour de la table de mixage et profiter d'entendre la musique sous des angles différents en fonction de l'endroit où il se trouve. Une expérience à vivre donc. »

» Ve dès 18 h inauguration  
» Ve 19-3 h concerts live en multidiffusion  
» Sa et di 13-18 h programme d'écoute Fribourg  
Centre d'art Fri Art, www.fri-art.ch

## ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE SONORE...

Le public pourra prendre la mesure du projet *Klang Halle* dès vendredi à Fri Art. Avec la collaboration de Daniel Fontana, programmeur du Bad Bonn, Balthazar Lovay a notamment invité la musicienne fribourgeoise Gael Kyriakidis à créer une pièce qui exploite le spectre entier, soit les 24 canaux, du système acoustique développé par l'ingénieur du son Bernhard Zitz. Une dizaine de DJ, musiciens et performeurs se relaieront durant la soirée et la nuit: on pourra entendre de la musique concrète, de la musique électronique, des

rythmes techno ou encore de la poésie sonore en multidiffusion. Le duo helvétique Laurent Güdel et Aladin Borioli par exemple a enregistré des ruches d'abeilles pour créer « une immersion sensorielle » dans son univers.

A partir de samedi, aux heures d'ouverture habituelles du centre d'art de Fribourg, 5 h 20 de musique au total seront diffusées en continu: on repère des maîtres de l'avant-garde musicale du XX<sup>e</sup> siècle et des pionniers de la musique concrète et électro-acoustique (Olivier Messiaen, Iannis Xenakis, François Bayle

ou Luigi Nono), mais aussi des compositeurs de musique électronique actuelle (le Fribourgeois Feldermelder, auteur d'une autre pièce sur mesure), des créateurs de musique concrète (Claude Ballif, la Danoise Else Marie Pade) ou de poésie sonore (Henri Chopin, Bernard Heidsieck). La *Klang Halle* fera également entendre des bruitages étonnants, comme l'enregistrement par le Britannique Tim Shaw du bruit d'une rivière à l'aide d'« hydrophones ». La salle d'écoute est ouverte jusqu'au 16 septembre. EH